



THE 6TH EDITION OF THE INTERNATIONAL CONFERENCE
**EUROPEAN INTEGRATION
REALITIES AND PERSPECTIVES**

**The Tendency in the Modern French Language:
Abbreviations and their Dynamics.**

Ludmila Starodedova

Ismail State Liberal Art University, Ukraine, 2Lstar@mail.ru

Abstract: The article is devoted to the phenomenon of abbreviation in the modern French language. It was given worldwide distribution as the way of making new words by reduction. The main task of this paper is to define general characteristic of abbreviation for making them easy to understand and use. In this article the phenomenon of abbreviation is analyzed, some characteristics of making reduced words are set up, the typology of abbreviations is defined, and initial words are classified. The most valuable in the article is the comparative analyses of the abbreviations in French and Ukrainian. The author insists that the intensive usage of different reductions is one of the important features in the development of national and international terminological systems and languages in general.

Keywords: abbreviation; initiative words; reduced words; comparative analyses

Les abréviations sont devenues un moyen productif et actuel d'élargissement du fond usuel des plusieurs langues. Le nombre des unités lexicales réduites dans les langues différentes, qui ont apparu dans les dernières années, font dizaines de mille. Le développement des abréviations est causé par la révolution scientifico-technique qui a donné naissance à une énorme quantité des termes spéciaux qui doivent être fixés dans la langue. On utilise intensivement les mots abrégés dans les domaines d'astronautique, de radio-électronique, d'énergétique atomique etc. Le problème des abréviations attirent des linguistes de plus en plus. Mais malheureusement jusqu'à nos jours on n'a pas réussi de faire la description monographique de ce problème.

Dans la deuxième moitié du XX siècle beaucoup de linguistes envisageaient le problème des abréviations. On a écrit quelques mémoires et on a publié plusieurs articles où certains aspects de ce phénomène étaient étudiés. Mais tout de même les unités lexicales réduites restent un vrai casse-tête car elles sont liées avec les problèmes fondamentaux de la linguistique tels que le problème de la structure du mot et sa notion, le problème du morphème, le problème de la liaison du son et de la notion, etc.

L'absence de la description plus ou moins complète des problèmes principaux de la théorie des mots abrégés crée des difficultés pendant la lecture et la traduction des textes spéciaux. En outre les abréviations font partie de la langue argotique qui tend à réduire des mots ce qui cause souvent l'incompréhension entre les gens.

Le français parlé qui de tout le temps a répugné aux mots trop longs continue à les abrégés surtout lorsque l'aspect en relève l'origine savante. Cette tendance à l'abréviation s'est considérablement accrue depuis la fin du XIX siècle. L'abréviation est très productive dans le français d'aujourd'hui, surtout dans le terminologie technique, dans divers jargons professionnels. Il y a différents types d'abréviations.

L'abréviation des mots est utilisée pour réduire la longueur d'un texte et en rendre la lecture ou la consultation plus rapide. On ne l'emploiera que dans les cas où cela est nécessaire, pour éviter surtout les répétitions en toutes lettres des termes qui reviennent continuellement. C'est le cas des traités ou manuels techniques, scientifiques, professionnels, des encyclopédies, des dictionnaires ou glossaires, des catalogues, etc.

Toute représentation d'une unité ou d'une suite d'unités par une partie de cette suite d'unités est une abréviation. On distingue:

a) l'abréviation du syntagme par laquelle certaines déterminations sont omises dans certains contextes: la désignation du Parti communiste par le Parti est une abréviation due au contexte social. Dans le discours, une fois données certaines précisions on peut les passer sous silence: Si j'ai dit que le jardinier du château est venu me voir et que je raconte tout ce qu'il a fait chez moi je le désignerai par la suite tout simplement par le jardinier;

b) l'abréviation du mot (simple, dérivé ou composé) qui consiste à supprimer une partie. L'abréviation est alors la troncation du mot. On appelle troncation un procédé courant d'abréviation consistant à supprimer les syllabes finales d'un mot polysémique; les syllabes supprimées peuvent correspondre à un morphème dans une radio (radiographie), une dactylo (dactylographie), mais les coupures se produisent le plus souvent arbitrairement après la deuxième syllabe vélo (vélocipède), frigo (frigorifère). Ce procédé est très fréquent dans le langage populaire: l'automobile omnibus est devenue l'autobus (l'abréviation du syntagme et des mots donne un mot-valise qui ne conserve que le début du premier mot et la fin du dernier) puis autobus est devenu bus par suppression de la partie initiale (aphérèse); télévision est devenu télé par la suppression de la partie finale (apocope).

L'abréviation peut-être la réduction du mot entier à quelques lettres seulement de ce mot: on réduit page à l'abréviation p. et pages à pp.

L'abréviation peut aussi être constituée par une suite de mots réduits: ainsi le sigle ORSEC c'est la réunion des syllabes OR (organisation) et SEC (secours), et, dans C.N.R.S. est l'abréviation du Conseil, N. de National, R. de Recherche et S. de Scientifique, selon les cas les mots accessoires (prépositions notamment) sont omis ou non; P.S.d.F. a été l'abréviation de parti Social de France (par opposition à P.S.F., Partie Socialiste Français), mais dans SFIO (pour Section Française de l'Internationale Ouvrière), les unités *de* et *l'* ne sont pas présentés. Ces sigles peuvent acquérir une autonomie telle que leur prononciation peut devenir syllabique (C.A.P.E.S.) se prononce [kapɛs] ou se confondre avec le mot (laser); ils peuvent donner naissance à des dérivés (C.A.P.E.S. donne capésien, C.G.T. donne cégétiste).

Les éléments d'abréviation sont généralement mais pas toujours représentés par des lettres suivies d'un point.

Mais ce n'est qu'avec une certaine réserve qu'on peut ranger l'abréviation parmi les procédés de formation. Par l'abréviation on ne forme pas tant de mots nouveaux que des variantes, généralement des variantes stylistiques de mots existants. Si métro, auto, cinéma, stylo, dactylo ont effectivement enrichi le français en triomphant de leurs formes complètes initiales, prof, récré, perme, colon, expo ne

sont dans le vocabulaire que les variantes stylistiques de professeur, récréation, colonel, exposition. Il en est de même pour les sigles qui présentent “les doubles” des locutions correspondantes.

Les abréviations sont un phénomène linguistique qui prend sa source dans l'antiquité et qui est omniprésent dans le monde moderne. Facilité de copiste tout d'abord, il n'a fait que grandir depuis la fin de la guerre, et tient maintenant un grand rôle dans toutes les communications. Simple par son principe: la suppression de lettres des mots, il devient un véritable jeu de la langue pour les créateurs de dénominations d'objets publics (associations, organismes, sociétés, produits commerciaux: K7, KIABI, KIRI...), et pour les lecteurs non avertis cela devient un vrai “casse-tête”. Non soucieux de rester dans sa langue, il traverse les frontières de l'espace et du temps.

L'abréviation est un phénomène international qui est propre à toutes les langues. Les abréviations sont aussi très productives dans la langue ukrainienne mais tout de même elles ont leurs particularités. A la différence de la langue française les abréviations ukrainiennes sont principalement formées à la base des combinaisons des adjectifs avec le substantif (дитбудинок < дитячий будинок, педучилище < педагогічне училище, зарплата < заробітна плата), ce qui n'est pas propre au français, et plus rarement à la base des combinaisons des substantifs avec le substantif ou bien des substantifs avec l'adjectif: (начдив).

Mais malgré ces petites divergences on peut dire que dans la langue ukrainienne en tant que dans le français les abréviations constituent la combinaison des radicaux réduits (*техред* < *технічний редактор*; en français ce sont les mots valises ou acronymes: *franglais* < *français et anglais*) des radicaux réduits et complets (*медучилище* < *медичне училище* – seulement en ukrainien) et enfin la création d'un mot dérivé simple à l'aide de la réduction d'un radical (*маг* < *магнітофон*, *авто* < *автомобіль*, *фанат* < *фанатики*, *рок* < *рок-н-рол*, *неформал* < *представник неформальної організації* – en ukrainien, *fac* < *faculté*, *bac* < *baccalauréat*, *auto* < *automobile*, *métro* < *métropolitain* – en français).

Dans la langue ukrainienne comme dans le français on peut envisager des différents types d'abréviations. On distingue:

- a) Les abréviations initiales (les sigles) qui consistent en la juxtaposition des lettres initiales des composants, d'un groupement de mots: *ООН* < *Організація Об'єднаних Націй*, *США* < *Сполучені Штати Америки*, *АМУР* < *автоматична машина управління і регулювання*, *АСОД* < *автоматизована система оброблення даних*;
- b) Les abréviations phonétique c'est-à-dire les sigles prononcés comme des mots ordinaires (les acronymes): *вуз* < *вищий навчальний заклад*, *загс* < *запис актів громадського стану*;
- c) Les abréviations composées qui sont formées à partir de la première syllabe de chaque mot d'un groupement des mots: *колгосп* < *колективне господарство*, *завуч* < *завідуючий навчальною частиною*;
- d) Les abréviations mixtes qui sont formées à partir de la première partie d'un mot et d'un mot complet *морфлот* < *морський флот* (ce phénomène est présent seulement dans l'ukrainien), à partir de la première syllabe du premier mot et pour la plupart de la dernière du second: *мопед* < *мо(тоцикл + велосипед)*.

La langue ukrainienne reconnaît aussi les aphérèses (coupure d'un élément initial): *Слава* < *Мирослав*, *Нула* < *Неоніла*, *Солас* < *Nicolas*, *Ветте* < *Elisabette*, et les apocope (coupure d'un élément final): *Гена* < *Геннадій*, *Ната* < *Наталі*, *Сло* < *Clotilde*, *симпа* < *sympatique*.

Après avoir étudié un tel grand nombre des abréviations dans les deux langues on peut tâcher de faire la généralisation de tous les mots réduits français et ukrainiens.

En prenant en compte les facteurs extérieurs les linguistes s'intéressent aux types d'abréviations suivants qui se caractérisent par la transformation sémantique complète ou partielle de leurs composants.

On distingue:

1. Les abréviations usuelles qui sont caractérisées par l'usage commun:

En français – *f.* < *féminin*, *m.* < *masculin*, *sing.* < *singulier*, *pl.* < *pluriel*, *cf.* (*voir*) < *confer*, *tel.* < *téléphone*, *rem.* < *remarque*, *p.ex.* < *par exemple*, *t.* < *tome*, *prof.* < *professeur*, § < *paragraphe*, *p.* < *page*;

En ukrainien – *ж.* < *жіночий*, *ч.* < *чоловічий*, *одн.* < *однина*, *мн.* < *множина*, *див.* < *дивитися*, *тел.* < *телефон*, *прим.* < *примітка*, *напр.* < *наприклад*, *т.* < *том*, *проф.* < *професор*, § < *параграф*, *с.* < *сторінка*.

2. Les abréviations individuelles ou occasionnelles qui sont attribuées à tel ou tel auteur:

En français – *A.A.A.A.A.* < *Association des adversaires assidus des abréviations absurdes et abusive*; en ukrainien (même en russe) – *АБВГДЖЗком*, *Пиш – Миш* < *машинистка*, *Футурстар* < *Футуристическая старина*, *Совмецане* < *советские мецане* (*par Mayakovskiy «Прозаседатели», «Товарищу машинистке», «Венера Милосская и Вячеслав Полонский»*).

3. Les abréviations nationales qui porte l'empreinte du système linguistique dont elles font partie et occupent une des première places à l'échelle de l'incompréhension:

En français – *TGV* < *train à grande vitesse*, *DLF* < *Défense de la Langue Française*, *ABE* < *Association Bancaire pour l'Ecu*, *FFF* < *Fédération des Familles de France*, *AVB* < *Académie du Vin de Bordeaux*, *SAF* < *Société Astronomique de France*.

En ukrainien – *неп* < *нова економічна політика*, *колгосп* < *колективне господарство*, *райвно* < *районний відділ народної освіти*, *УРП* < *Українська республіканська партія*, *УДПУ* < *Український державний педагогічний університет*, *СБУ* < *Служба безпеки України*, *Дніпрогес* < *Дніпровська гідроелектростанція*.

4. Les abréviations internationales qui fonctionnent dans plusieurs langues sous forme de correspondances et se caractérisent par l'identité de la composition lexicale du sens, de l'image et du style:

En français – *UNESCO* < *Organisation de Nations Unies sur les problèmes de l'éducation, de la science et de la culture*, *ONU* < *Organisation de Nations Unies*, *OTAN* < *Organisation du traité de l'Atlantique Nord*;

En ukrainien – *ЮНЕСКО* < *Організація об'єднаних націй з питань освіти, науки і культури*, *ООН* < *Організація об'єднаних націй*, *НАТО* < *Організація північно – атлантичного блоку*.

Après avoir analysé et comparé les abréviations dans les langues française et ukrainienne on peut constater que le monde des mots abrégés devient de plus en plus grand. C'est un monde sans frontières qui englobe toutes les activités humaines. C'est pourquoi il est difficile d'envisager toutes les ressemblances et divergences des abréviations françaises et ukrainiennes car ces deux langues appartiennent aux familles différentes où tels ou tels moyens prédominent: analytiques ou

synthétiques. Mais la tâche est facilitée par le fait que l'abréviation est un phénomène international qui se forme presque sur les mêmes principes dans les deux langues et où l'on peut trouver les mêmes types (sigles, acronymes, aphéraises, apocopes).

Bibliographie

- Andriéwska, A. (1958). *Cours de lexicologie française/ Course of French lexicology*. Kiev.
- Certa, P. (2001). *Le français aujourd'hui/ Today's French*. Paris.
- Beacco, I. Cl. (1983). *Les choses et les mots// Le Français dans le monde/ Things and words // French in the world*. N175.
- Calvet, L.I. (1984). *Les sigles en français d'aujourd'hui// Le Français dans le monde / The acronyms in Today's French//French in the world*. N182
- Gradet, F. (1992). *Le français populaire/The French People*. Paris.
- Guilbert, L. (1975). *La créativité lexicale/ Lexical creativity*. Paris.
- Guiraud, P. (1973). *L'argot/The slang*. Paris.
- Kirilenko, K.; Saenko, S.; Shevtsova, N.; Shmeleva, S. (2000). *Analyse et interprétation du texte/Analysis and interpretation of the text*. Kyiv.
- Lopatine, G., Voronov, K., Bojko, V. (1975). *Le français commercial/The commercial French*. Moscow.
- Martinet, A. (1991). *Éléments de linguistique générale/Elements of general linguistics*. Paris.
- Mitterand, H. (1963). *Les mots français// Que sais-je?/ The French words // What do I know?*. Paris, N279.
- Picoche, I. (1990). *Précis de lexicologie française: L'étude et l'enseignement du vocabulaire/Summary of French lexicology: Studying and learning vocabulary*. Paris.
- Sauvageot, A. (1962). *Français écrit, français parlé/Written French, spoken French*. Paris.
- Tcherednychenko, O., Koval, Y. (1995). *Théorie et pratique de la traduction/Theory and practice of translation*. Kyiv.

Dictionnaires

- Bouscau-Faure, I.-P. (1995). *Dictionnaire général des sigles/General dictionary of acronyms*. Paris.
- Colin, I.-P. (1994). *Dictionnaire des difficultés du français/Dictionary of French difficulties*. Paris.
- Caradec, Fr. (1972). *Dictionnaire du français argotique et populaire/Dictionary of French slang and folklore*. Paris: Librairie Larousse.
- Duneton, Cl. (1986). *Avant – propos au Dictionnaire du français branché/Introduction to the Dictionary of branched French*. Paris.
- Gak, V., Ganchina, K. (1997). *Nouveau dictionnaire français-russe/New French-Russian dictionary*. Moscow.
- Gilbert, P. (1971). *Dictionnaire de mots nouveaux/Dictionary of new words*. Paris.
- Gilbert, P. (1980). *Dictionnaire de mots contemporains/Dictionary of contemporary words*. Paris.
- Griniovà, E., Gromova, T. (1997). *Dictionnaire du français familier et populaire/Dictionary of familiar and popular French*. Moscow.
- Merle, P. (2001). *Le dico du français branché. /The dictionary of French Paris*.
- Petit Larousse* (1994). Paris.
- Petit Larousse illustré/ Illustrated Petit Larousse* (2001). Paris.
- Robert, P. (1994). *Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française/Alphabetical and analogical French dictionary*. Paris.